

PARIS-BERLIN CIE présente



Frontières

Texte et mise en scène de Frédéric Barriera

Qui a tué Günther A. ?

Espace Alya, Avignon

21h30 (salle B)



Sommaire

L'équipe de FrontièreS.....	3
<u>Le texte</u>.....	4
<u>Note d'intention</u>.....	5
<u>L'auteur-metteur en scène</u>.....	7
<u>Distribution</u>.....	8
<u>Actions de médiation</u>.....	10
<u>Partenaires</u>.....	11
<u>Calendrier prévisionnel</u>.....	12
Article de presse.....	13
<u>Le Producteur</u>.....	15



Février 2026, Argentan

L'équipe de FrontièreS

Texte et mise en scène

Frédéric Barriera

Distribution

François Bartier, Carl Bergerard, Emma Debroise

Création lumières et vidéo

Carl Bergerard

Création musicale

Thorsten Bloedhorn

Création sonore et régie

Léna Texier

Scénographie et costumes

Christèle Lefebvre

Graphisme

François Bartier

Administration, chargée de production

Marie-Hélène Remacle

Chargée de diffusion

Audrey Godart



FrontièreS, Quai des Arts, Argentan, février 2026 (Binaire 1)

Le texte

« Les récits de meurtre opèrent le partage entre le geste glorieux du soldat et celui, honteux, de l'assassin. En un sens, ils illustrent le code et transmettent la morale politique qui lui est sous-jacente ».

Michel Foucault, *Moi, Pierre Rivière...*

5 juin 1962, frontière interallemande : Franz K., âgé de 21 ans, soldat en service à la frontière, reçoit trois fois l'ordre de tirer sur un jeune homme de 19 ans, Günther A., qui tente de franchir la ligne de démarcation pour rejoindre l'Allemagne de l'ouest. Récompensé par sa hiérarchie pour avoir abattu le fuyard, il reçoit la médaille du service rendu à la frontière ainsi qu'une récompense de 200 marks, l'équivalent d'un mois de salaire. Il s'enfuit néanmoins à son tour huit mois plus tard pour rejoindre sa sœur en Allemagne de l'ouest, où il se fera arrêter.

La pièce met en scène différentes versions des retrouvailles entre la sœur et le frère pour, au gré des différents éclairages, creuser la question posée par Hannah Arendt : qui est responsable ? Dans quelle mesure l'obéissance aux ordres dédouane-t-elle de la responsabilité individuelle ? La reconquête de notre humanité passe-t-elle par une forme de désobéissance ? Quid de la théorie du rouage ?

« Ce qui importe réellement, ce n'est pas seulement ce que font les hommes, mais le genre d'hommes qu'ils sont en le faisant. »

John Stuart Mill, *De la liberté*

FrontièreS est construit selon une dramaturgie qui alterne différentes formes de poétique : il emprunte tour à tour à la poésie objective, à la pièce didactique, au théâtre documentaire allemand (dans le sillage de Piscator et de Peter Weiss) ou encore à l'esthétique de R.W. Fassbinder.

Pièce documentaire, politique, philosophique, *FrontièreS* nous confronte à nos frontières morales et à notre capacité à juger des faits présentés comme légaux, commis par des États légitimes, et qui, pourtant, excèdent toute légitimité morale acceptable. Comment être citoyen dans un État où une partie de l'opinion publique cautionne l'inacceptable ?

Après *Justice 67*, qui interrogeait la capacité des citoyens à s'emparer de la justice quand les États se montraient défailants, Frédéric Barriera continue son questionnement des fondements de nos démocraties.



FrontièreS, Quai des Arts, Argentan, février 2026 (Binaire 1)

Note d'intention

Le schéma structurel de la pièce *FrontièreS* alterne des moments choraux ou polyphoniques, des témoignages, et des séries de scènes dites de « reconstitution » qui explorent différentes hypothèses narratives (la même scène est rejouée mais avec des points de vue et des perspectives qui varient chez un même personnage, nous faisant parcourir trois trajectoires différentes à partir des mêmes données narratives initiales). La mise en scène épouse ce schéma structurel en modifiant le cadre esthétique selon les coutures propres au texte. Ce cadre esthétique est pris en charge scénographiquement par le travail de la lumière et du son, ainsi que par le jeu des comédiens, différent selon les cellules dramaturgiques.

Avant la première série de « reconstitutions », les comédiens prennent en charge le texte de manière chorale et explorent physiquement, par un travail chorégraphique, et vocal (polyphonique), le compte-rendu des faits tels qu'énoncés par des experts judiciaires et balistiques.

Pour les scènes dites de « reconstitution », qui mettent aux prises le « tireur », sa soeur et le compagnon de celle-ci, dont le motif consiste à faire varier le point de vue sur le « crime » commis, la scène demeure vide. Pas de décor, plateau nu. La lumière seule structure l'espace. Différentes esthétiques et types de jeu sont alors explorés : maquette plastique avec un jeu radiophonique, roman-photo cotoyant le grotesque, cinéma en prise directe dans une atmosphère qui rappelle le cinéma allemand des années 70-80, et plus particulièrement Fassbinder...

Le travail du son occupe une place toute particulière dans notre recherche esthétique. C'est le son qui, dans les scènes de "reconstitution" nous reconduit au concret des éléments : un robinet dont l'eau s'écoule, une bouilloire, des bruits de cuisine,... les bruits accompagnent les gestes des comédiens faisant comme s'ils jouaient avec des éléments invisibles. Ils peuvent aussi signifier un environnement symbolique (une cour de récréation, un train qui passe, une sirène de police). La présence de ces éléments n'est matérialisée que par le son.

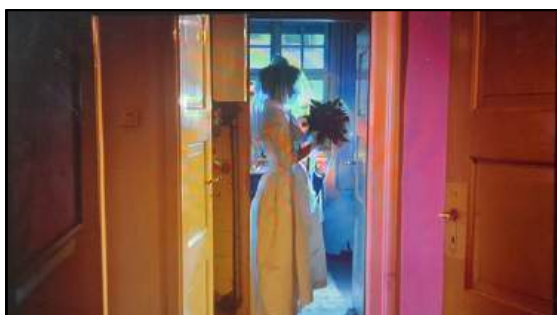
La vidéo fait aussi l'objet d'un travail esthétique différencié. Dans la Reconstitution 1, des projections de diapositives dans lesquelles sont insérées des images de figurines tentent d'explorer la perspective de "Celle qui dit non". Dans la Reconstitution 3 (Nina, une femme allemande) la complexité de la relation entre le frère et la soeur nous conduit à un traitement vidéo en prise directe avec des formes de projections diffractées.



R.W. Fassbinder, *Maman Küsters s'en va au ciel*, 1975



Vignette pour la reconstitution 1 de *FrontièreS*
Celle qui dit non



R.W. Fassbinder, *Lola, une femme allemande*, 1981



FrontièreS, Quai des Arts, Argentan, février 2026 (Reconstitution 3,
Nina une femme allemande)

Les costumes ont des couleurs vives, primaires, avec tout un jeu sur les couleurs complémentaires dans une esthétique visuelle des années 60 qui rappelle certains tableaux d'Edward Hopper.



Edward Hopper, *Morning Sun*, 1952



FrontièreS, Quai des Arts, Argentan, février 2026 (Reconstitution 2),
Celle qui dit oui

Les moments documentaires (témoignages réels, faits énoncés comme objectifs) mettent en question le réalisme. La logique du "procès" est déconstruite pour laisser place à une logique où l'imaginaire vient nourrir la pensée. "Juger" devient une urgence démocratique. Le spectateur est mis devant des interrogations : les réponses qu'il apportera dans la solitude de sa pensée ou dans la confrontation avec d'autres constitueront des points d'appui intellectuels et moraux, des points cardinaux pour s'orienter dans la confusion de notre époque.

Le travail musical de Thorsten Bloedhorn souligne l'urgence et la transgression à l'oeuvre par un travail sur des harmonies brisées, contrariées, où sourd une inquiétude naissante. Transgression morale, que le théâtre donne ici à entendre comme un cri d'alarme.



FrontièreS, Quai des Arts, Argentan, février 2026 (Reconstitution 2),
Celle qui dit oui

L'auteur-metteur en scène



Frédéric BARRIERA

Agrégé de Lettres modernes, diplômé d'une Maîtrise de Philosophie et d'un D.E.A d'Études théâtrales, Frédéric Barrierera a suivi une formation au jeu de l'acteur au Théâtre École de Montreuil, avant de travailler avec Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, Noël Casale. Il a publié des traductions (de l'allemand en français), des micro-fictions dans la revue *Vacarme*, un roman, ainsi que des fictions radiophoniques pour France Culture (sous le pseudonyme de Paul Montfar).

Il écrit et met en scène sa première pièce de théâtre *Utopia '89/ Nous sommes le peuple* à l'automne 2019 à Berlin et en région parisienne. Le livre *Die Straße ist die Tribüne des Volkes*, édité chez Christoph Links Verlag, est un ouvrage scientifique en allemand qui consacre un chapitre à ce premier spectacle.

Il participe par ailleurs à des projets européens autour des questions de justice, de témoignages, de mémoire, de sciences sociales, en lien avec le théâtre...

Pour *Justice 67*, la seconde pièce de théâtre documentaire qu'il écrit et met en scène, il est lauréat (avec Guillaume Mouralis, coauteur) de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques d'Artcena. La pièce a été jouée à Paris (Théâtre de l'opprimé) et à Cherbourg (Théâtre de l'Arlequin). Frédéric Barrierera écrit par ailleurs de nombreuses pièces, dont il met certaines en scène avec ses élèves de l'option théâtre du Lycée Français de Berlin. Il a par ailleurs suivi une formation aux techniques du Théâtre de l'opprimé (méthode d'Augusto Boal) en août 2025.

FrontièreSest sa dernière pièce de théâtre pour la scène professionnelle.

[Théâtre contemporain.net](http://TheatreContemporain.net)

[Portrait Artcena](#)

Distribution



Emma DEBROISE

Après des études de commerce à l'Essec, un DESS en gestion culturelle à Dauphine, puis 2 ans à produire des émissions TV, Emma décide de se consacrer pleinement à la scène comme comédienne.

Dotée d'une solide formation en danse (classique, claquettes, contemporain) et en chant (répertoire lyrique mais aussi contemporain), elle s'oriente vers des productions pluridisciplinaires.

Au théâtre, elle est notamment mise en scène par Anthony Magnier (Cie Viva) dans *L'Avventura*, par Pierre Lericq (Cie Les Epis Noirs), par Jean-Yves Brignon (Cie A Visage Découvert), dans une version très fougueuse d'*Andromaque* de J. Racine créée pour le festival d'Avignon 2019 sous le chapiteau Arcas où elle interprète à la fois les personnages d'Hermione et

Céphise (version reprise en janvier 2024 au Théâtre de l'Épée de Bois, cartoucherie de Vincennes).

Elle commence sa collaboration avec l'auteur-metteur en scène Frédéric Barrierera lors du spectacle *Justice 67*, créé en janvier 2024 au Théâtre de l'Opprimé à Paris.

Elle développe aussi son goût pour la mise en scène en créant au plateau avec Les Impromises une comédie grinçante et musicale intitulée *On n'est pas à l'abri de réussir...*



Carl BERGERARD

Carl Bergerard est créateur lumière. Après une formation de technicien polyvalent (au CFPTS), il travaille en tant qu'éclairagiste pour la Maison de la Danse de Lyon. Désireux d'élargir ses champs de création et d'expérimentation et de pratiquer sa seconde langue maternelle, l'allemand, il part à Berlin pour reprendre des études de Technique du Théâtre à la Berliner Hochschule für Technik. A côté de ses études, il travaille au Renaissance Theater Berlin comme chef éclairagiste.

Rapidement, il rencontre différents metteurs en scène pour qui il va créer des espaces lumineux (notamment Sylvain Fustier, Vincent Simon, Pascale Berger,...) et s'essayer à la scène. Au Renaissance Theater, il a notamment travaillé avec des metteurs en scène tel que Gunbert Warns et Volodia Serre et des scénographes comme Ezio Toffolutti,

Manfred Gruber et Mome Röhrbein.

Avec Frédéric Barrieria, il a créé la lumière du spectacle *Utopia '89 / Nous sommes le peuple*, avant de poursuivre avec le même metteur en scène comme comédien (et créateur lumière) dans *Justice 67*. *FrontièreS* est donc leur troisième collaboration professionnelle.

Théâtre contemporain.net



François BARTIER

Originaire de l'Est de la France, François Bartier a été formé au métier de comédien au sein de la compagnie du Théâtre de l'Ormont (Saint Dié des Vosges), agréée par la DRAC Lorraine. Ses fondateurs avaient été formés, entre autres, par André Benedetto (Théâtre des Carmes, Avignon) et Philippe Hottier (Théâtre du Soleil).

Sous les directions successives de Moha Mellah, Michel Bisson et Jean-Paul Lecoutour, il affine sa formation en suivant des cours de chant à Nancy (cours Watrin), pratique le yoga, la danse africaine auprès de Marc Depond, travaille la technique du clown (Théâtre de la Jacquerie).

À l'issue d'une tournée dans le Cotentin en 1987, il s'installe à Cherbourg. Il y fonde une compagnie constituée de comédiens amateurs pour qui il écrit les pièces, travaille la mise-en-scène et la scénographie.

Dans le même temps, il préside le Carnaval de Cherbourg, anime de nombreux ateliers en milieu scolaire et dans une structure culturelle, l'Espace Ferdinand Buisson de Cherbourg-en-Cotentin. Il y rencontre, en 2008, Karine Bourdonnais et Christophe Escudé. Musiciens, ils encadrent une chorale d'enfants qui crée des opéras. Depuis cette date, il collabore avec eux pour le jeu d'acteur et la mise-en-scène.

En 2013, il co-fonde la compagnie « Le Rhino l'a Vu ». Auteur ou co-auteurs des créations de celle-ci, il réalise également un travail d'adaptation comme celui, par exemple, de « La puissance des mouches », roman de Lydie Salvayre, dont il assure aussi le jeu.

Parallèlement, son activité de graphiste et d'illustrateur le conduit à écrire de nombreux scénarios.



FrontièreS, Quai des Arts, Argentan, février 2026, (Binaire 1)

Actions de médiation

- Conférence : Théâtre et Justice (Le théâtre...à défaut de justice?). La conférence, au-delà des liens entre Justice et Théâtre étudiés depuis Eschyle, s'intéressent moins aux formes apparentées entre les deux disciplines qu'aux résonances entre leurs fonctions réciproques, notamment à partir d'une réflexion sur la catharsis.
- Organisation de performances-procès avec les populations autour du cas Franz K. : ce dispositif a été expérimenté avec des publics adultes (lors d'un projet Erasmus +), puis avec des collégiens de niveau troisième (Lycée français de Berlin) ainsi qu'avec des lycéens en option théâtre de niveau Terminale (Lycée français de Berlin). Les rôles sont répartis entre les participants (juges, avocats de la défense, avocats de l'accusation, témoins, experts...) qui préparent, à plusieurs et à l'aide de documents fournis, leurs interventions. Des ateliers de prise de parole peuvent venir renforcer le dispositif. Le procès, mené par les participants eux-mêmes, ne débouche pas sur une condamnation mais sur un travail de création. Il constitue un entraînement au jugement, donc à la pensée, nécessaire à la formation de tout citoyen.
- Formé aux techniques du Théâtre de l'opprimé (Augusto Boal), formateur auprès d'enseignants du secondaire (il anime des workshops sur le thème Théâtre et gestion de classe dans la zone Europe de l'est des lycées français à l'étranger), Frédéric Barriera anime aussi des ateliers pratiques de jeux théâtraux ou des séances de théâtre-forum en lien avec *FrontièreS*.

Paris-Berlin Cie propose des offres dans le cadre du dispositif Pass culture et est référencé sur l'Adage.

Actions scolaires

Texte écrit à partir d'un stage Erasmus+ animé par Frédéric Barriera à Berlin (il s'agissait alors d'organiser un procès citoyen pour en éprouver la méthodologie), puis travaillé en atelier avec des élèves de l'option théâtre du Lycée Français de Berlin, *FrontièreS* se prête particulièrement à un travail avec des élèves lycéens. Outre la version scénique, une version "salle de classe" sera préparée par la compagnie. Ainsi des rencontres pourront être organisées et provoquer des échanges féconds avec les publics lycéens, notamment autour des questions de liberté de conscience et de responsabilité individuelle.



Jeux pour acteurs et non acteurs avec des adultes, Berlin, 2023



Conférence de Frédéric Barriera à la Maison de l'Europe, Paris, 2019



Lycée Français de Berlin, décembre 2024, le procès Franz K. par des élèves de collège

Partenaires

Producteur

- Paris-Berlin Cie, compagnie de théâtre de Normandie (soutenue par le département de la Manche)

Partenaires en industrie confirmés

- Theatransit, compagnie de théâtre de Berlin (Allemagne)
- Le Rhino l'a vu, compagnie de théâtre de Cherbourg, Normandie
- Commune d'Anneville-en-Saire, Normandie
- L'Autre lieu, Cherbourg, Normandie
- Théâtre de l'Arlequin, Cherbourg, Normandie
- Théâtre des 3S (Avignon)
- Quai des Arts (Argentan)
- Espace Alya (Avignon)

Partenaires en industrie envisagés (non encore sollicités ou en attente de réponse)

- Fonds citoyen franco-allemand (Bürgerfond)
- Théâtre de l'opprimé (Paris)
- Théâtre du Lavoir Moderne Parisien (Paris)
- CERV
- Komos Structura
- Et pour quelques dollars de plus



FrontièreS, Quai des Arts, Argentan, février 2026 (Reconstitution 3, Nina une femme allemande)

Calendrier

Répétitions

Résidences de création (9 semaines)

- Lundi 21 octobre – vendredi 1er novembre 2024 : Anneville en Saire (Normandie, Manche)
- Jeudi 31 octobre : lecture mise en espace – discussion avec les habitants d'Anneville-en-Saire
- Lundi 3 février – vendredi 7 février 2025 : L'Autre lieu (Cherbourg, Manche)
- Lundi 14 avril – vendredi 25 avril 2025 : L'Autre lieu (Cherbourg, Manche)
- Vendredi 25 avril 2025 : sortie de résidence à L'Autre lieu (Cherbourg, Manche)
- Lundi 21 juillet 2025 : Lecture publique à Avignon (Théâtre des 3S : Le Sept)
- Du 2 au 7 février : L'Autre lieu (Cherbourg, Manche)
- Du 9 au 13 février 2026 : Quai des Arts (Argentan)
- jeudi 12 février 2026 à 18h30 : sortie de résidence au Quai des Arts (Argentan)
- Du 30 mars au 3 avril 2026 : Quai des Arts (Argentan)
- 3 avril, 11h : présentation de *FrontièreS* à des professionnels au Quai des Arts d'Argentan
- Du 6 au 10 avril 2026 : Théâtre de l'Arlequin (Cherbourg)

Représentations

Théâtre de l'Arlequin, Cherbourg

Tout public

- Vendredi 10 et samedi 11 avril, Théâtre de l'Arlequin (Cherbourg)

Scolaires

- Jeudi 9 et vendredi 10 avril, Théâtre de l'Arlequin (Cherbourg)

Espace Alya, Avignon

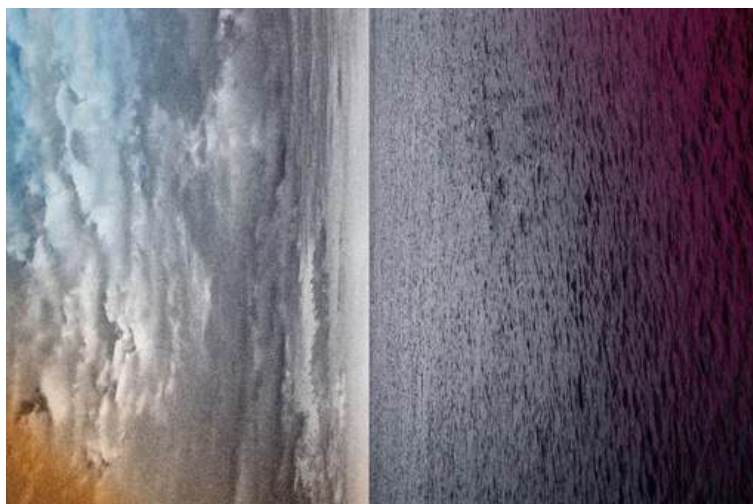
- Juillet 2026 : Espace Alya, festival d'Avignon



FrontièreS, première résidence de création, automne 2024, Anneville en Saire

Les Chroniques d'Alceste

FrontièreS au Théâtre des 3S



Distribution : Emma Debroise, Carl Bergerard, Matthieu Boisset



Lumières : Carl Bergerard



Musique : Thorsten Bloedhorn



Son : Lena Texier



Scénographie : Frédéric Barriera & Carl Bergerard



Costumes : Christèle Lefebvre



Production : Paris-Berlin Cie

Tous responsables ?

Frontières est un spectacle éminemment philosophique qui pose la question de la responsabilité et de la culpabilité. C'est un texte exigeant, d'une grande densité, qui nous met face à un dilemme : faut-il écouter les ordres ou suivre ce que nous dicte notre conscience sous peine de finir derrière les barreaux ?

Tuer est-il légitime quand quelqu'un enfreint les règles d'une société ? Cela m'a fait penser à la réflexion d'Emmanuel Lévinas : on ne peut tuer un homme si on a regardé son visage car son visage nous vise, affirme le philosophe dans **Difficile Liberté**.

Ce texte qui évoque la fuite d'un Allemand de l'Est vers l'Allemagne de l'Ouest a une portée universelle : il tente de franchir le mur. Ceux qui exécutent les ordres les plus atroces sont-ils aussi coupables que ceux qui les donnent ? Quel est la responsabilité de chacun ? Cela m'a évoqué la magnifique chanson de Daniel Balavoine, **Lady Marlène**. Chacun n'est pas logé à la même enseigne. On pense aussi inévitablement à la Shoah et à l'expérience de Milgram. Le texte de Frédéric Barriera, en plus d'être très bien écrit, est extrêmement riche.

Sa mise en scène fait l'effet d'une déflagration. Une puissance émotionnelle formidable se dégage du jeu des comédiens. La scénographie, particulièrement étudiée, met les corps à l'honneur. Les personnages prennent vie devant nous. Les regards sont habités, les visages expressifs, on est happé par l'univers de l'auteur, et à la fin, on a le cœur serré. L'univers sonore est en harmonie avec le propos. Le compositeur a fait des merveilles. La dimension cinématographique de la mise en scène est admirable.

La distribution est d'un très haut niveau, ce qui contribue considérablement à la réussite du spectacle. Les trois comédiens, Emma Debrouse, Carl Bergerard et Matthieu Boisset sont épatants.

C'est une pièce bouleversante qui s'annonce comme l'un des temps forts du festival d'Avignon 2026.

Publié le 22 juillet 2025.

Au Théâtre des 3S et au festival d'Avignon 2026.

Le producteur

Paris-Berlin Cie

Paris-Berlin Cie rassemble des artistes de Normandie, de Paris et de Berlin pour créer des pièces de théâtre hybrides, mêlant théâtre documentaire et fiction, Histoire et monde contemporain, mythes et documentation scientifique, associant la danse, la vidéo et la musique concrète dans des créations engagées – sans être militantes – qui interrogent la place du citoyen dans nos sociétés démocratiques. Justice, responsabilité, conscience, citoyenneté, jugement critique, procès citoyens, débat et pluralité des points de vue... constituent la trame sur laquelle les spectacles de Paris-Berlin Cie se dessinent. Sans esprit partisan, la compagnie explore théâtralement des thématiques actuelles en s'autorisant des détours par l'histoire et les sciences sociales. Internationale, elle agit aussi de manière locale (notamment dans le Nord-Cotentin) avec des projets pédagogiques novateurs qui articulent théâtre et sciences.

Paris-Berlin Cie est soutenue par le Conseil Départemental de la Manche (région Normandie) et par la commune d'Anneville en Saire (Nord-Cotentin). Elle est par ailleurs référencée sur la plateforme Adage et sur le Pass Culture.



Paris-Berlin Cie
28 La Rue – Hameau de Vrasville –
50330 – Vicq-sur-Mer
N° de Siret 844 072 132 00039 / Code APE : 9001Z
Mail : parisberlincie@gmail.com
Contact : Frédéric Barriera (directeur artistique)
Tel : 06 11 26 74 00
Mail : frederic.Barriera@gmx.de
<https://www.facebook.com/parisberlincie>
Site : www.parisberlincie.eu
[Instagram](#)

